

[FACE AU NIHILISME]

PARIS, 3 FÉVRIER 2024 : JOURNÉE FRANCO-TUNISIENNE

(org. Hayet Ben Charrada, François Nicolas, Alain Rallet et Rudolf di Stefano)

Séminaire **mamuphi** (mathématiques-musique-philosophie)

Ircam, Paris (France) – salle Shannon

<http://www.entretiens.asso.fr/2023-2024/>**Programme**

MATINÉE (10h-13h)

- François **Nicolas** : *Qu'est-ce qu'un point à tenir ?*
- Alain **Rallet** et Rudolf di **Stefano** : *Défier le nihilisme ?*
- Hayet **Ben Charrada** : *Le point de la Tunisie à la croisée des langues : le tunisien, le français et l'arabe*

APRÈS-MIDI (14h30-17h30)

- Reine **Cohen** : *Le point de l'énonciation dans la psychiatrie*
- Valérie **Lozac'h-Legendre** : *Le point de l'école comme possible lieu d'émancipation*
- Guillaume **Nicolas** : *Le point de l'architecture vernaculaire*
- Gabriel **Gauthé** : *Le point de l'étude pour la jeunesse intellectuelle d'aujourd'hui*
- **Discussion générale**

Argumentaires**F. Nicolas : Qu'est-ce qu'un point à tenir ?**L'enjeu sera de clarifier ce que *point à tenir* veut dire.

On y procèdera en avançant dix caractéristiques formelles du type subjectif de point qui va nous occuper aujourd'hui. On examinera ces caractéristiques à la lumière des mathématiques – celles de l'analyse complexe (Cauchy-Weierstrass), de la théorie des topos (Grothendieck) et de la géométrie différentielle synthétique (Lawvere) - et à l'ombre de la philosophie (celle de Badiou dans *Logiques des mondes*).

Précisons : à proprement parler, une telle formulation ne se déduit aucunement des mathématiques et de la philosophie mais son déploiement peut se clarifier et s'assurer en s'y adossant.

1. Un point, au sens *moderne*, a **une intériorité et une épaisseur** ; il n'est donc plus, comme le point *classique* (euclidien), sans dimension. [Grothendieck...]

Un point *moderne* est doté d'une composition interne.

2. Un tel point est **constitué par l'espace** particulier (la situation, le monde) dont il va devenir le point ; il n'est donc plus *constituant* d'un espace abstrait général comme l'était le point classique (euclidien).

Tout point *moderne* est point d'un espace préalablement donné dont il procède.

3. Un tel point **émerge d'un « intérieur »**, de « son » intérieur (ou micro-situation incluse dans l'espace de départ) comme une sorte de limite « consciente » d'un mouvement brownien infinitésimal et « inconscient » (d'un microscopique « *voisinage* »), comme l'extrémité affleurante d'un iceberg. [Lawvere...]

Le point *moderne* est une pointe, faisant percée exceptionnelle dans la régularité de l'espace dont il procède.

4. Le type de point qui nous occupe s'affirme comme **un point de vue**, c'est-à-dire comme point couplé à un vecteur : comme micro-flèche précisément localisée dans l'espace concerné.

Dans notre acception, un tel type de point est subjectivement investi. Ce faisant, il mute d'une existence objective dans l'espace (la situation, le monde) concerné à une *ek-sistence* subjective qui se tient (*sistere*) au-delà (*ek*) de cette existence objective en l'excédant de manière immanente.

5. Ce faisant, un tel type de point engage de **strictes alternatives** : celle de ses existence et *ek-sistence* effectives et celle du sens de son vecteur. [Badiou...]

Un tel type de point est un point de bifurcation subjective, de décision binaire.

6. **On fait sien** un tel type de point – ce point devient « son » point - en s'embarquant avec lui (pour intervenir dans la situation donnée selon la prescription formulée par ce point) et non pas en prétendant le maîtriser selon quelque examen objectif en surplomb de la situation concernée.

Un tel type de point, qui sollicite l'engagement d'un sujet, constitue une cause subjective.

7. Tenir ce point comme « son » point initie **une dynamique** : celle de le faire travailler dans la situation qui l'a constitué. Le tenir ne consiste donc pas à y camper, s'y retrancher ou s'y fortifier mais à se déplacer dans la situation concernée selon la direction localement prescrite par son vecteur initial en sorte de tracer un parcours que le point n'aura pas prédéfini mais qu'il saura « inventer » au fur et à mesure de son travail en situation. [Cauchy-Weierstrass...]

Un tel type de point est un point d'intervention orientée, non pas selon un but a priori auquel parvenir (à proprement parler, on ne sait où l'on va même si l'on sait parfaitement dans quel sens on avance) mais selon une direction engageant le mouvement.

8. Rétroactivement, **le parcours tracé selon ce point** sera l'enveloppe des points de vue (des « vecteurs ») successivement soutenus, pas après pas, dans la situation.

Tenir son point – autrement dit « *tenir bon* » dans la situation concernée - se mesurera au parcours qui aura été ainsi tracé.

9. Tenir son point de proche en proche autorisera de **relier deux localisations** spatio-temporelles distinctes et initialement disjointes (dans la situation concernée) selon un même fil rouge, un même fil conducteur.

Tenir son point pourra ainsi ambitionner de constituer une *région*, orientée selon une même idée directrice : celle que le point aura indiquée à l'entame et que son trajet aura inventivement et simplement matérialisée.

10. Arriver à produire un tel type de région constituera alors **une victoire subjective** contre le confinement (i.e. l'enfermement dans un « agir localement » ayant renoncé à toute véritable ambition globale) et matérialisera une espérance : le point, ainsi tenu d'un bout à l'autre de la région qu'il aura inventée, matérialisera en effet la promesse matérialiste que ce parcours (régional) pourra être inventivement prolongé à échelle globale du monde concerné.

Un tel type de point, d'origine infinitésimalement locale, s'avère ainsi la chance, subjectivement offerte, d'*ek-sister* dans une situation donnée en ambitionnant légitimement une transformation

globale de cette situation : en l'étendant, par adjonction d'une nouvelle région matérialisant le travail persévérant et créateur d'une idée, à portée d'ensemble, courageusement soutenue d'un bout à l'autre de cette région.

Au total, l'ek-sistence subjective ainsi engagée par ce type de point en situation reposera sur le courage de *tenir bon sur son point* !

A. Rallet et R. di Stefano : *Défier le nihilisme ?*

Cette journée constitue le prolongement de *Rencontres franco-tunisiennes* ayant eu le même objectif et tenues en Tunisie, à Nabeul début mars 2023 ¹.

L'enjeu commun de ces rencontres : que dire, comment se positionner et que faire face à l'emprise du nihilisme contemporain ?

Chacun fait chaque jour l'expérience douloureusement ressentie de cette emprise. Chaque jour apporte en effet son lot de dévastations subjectives. Le nihilisme n'est plus seulement un horizon philosophique ; c'est aussi une expérience vécue face à un déferlement d'événements négatifs mettant en question jusqu'au destin de l'humanité : pandémie, destruction de la planète par une course sans fin au profit, guerres locales annonciatrices d'une guerre mondiale entre puissances, bouleversements géopolitiques, politiciens courant sans tête, inégalités croissantes... Dans ce contexte menaçant, le nihilisme prospère, faute d'une capacité politique collective à formuler et mettre en œuvre une voie émancipatrice.

Le nihilisme prospère sous deux formes repérées par Nietzsche. La forme *passive* du nihilisme (*ne rien vouloir*) a pour ressort la simple survie animale, se contenter de l'existant, de ce qu'il y a, en faisant le gros dos dans les tempêtes sans même forcément y croire. La forme *active* (*vouloir le rien*) a pour ressort la fascination pour la destruction, la guerre, l'anéantissement et la jouissance morbide qui peut en être tirée. Quelle que soit sa forme, le nihilisme entretient une méfiance généralisée dans la capacité de l'humanité à dépasser ses instincts primitifs, à construire une puissance collective émancipatrice.

Il n'est cependant pas possible aujourd'hui de mener un combat global contre lui : cela impliquerait une force collective qui fait aujourd'hui défaut depuis les échecs des politiques émancipatrices au siècle dernier. D'ailleurs le déferlement nihiliste n'a été rendu possible qu'à raison de ces échecs.

Cela ne nous condamne pas pour autant à l'impuissance et à l'inaction.

« **Tenir à distance le nihilisme** », « *faire un pas de côté* » désignera alors une position subjective se tenant hors de l'emprise du nihilisme, capable pour cela de reconstituer, pas à pas, point après point, les perspectives d'une confiance retrouvée dans l'humanité à partir de déclarations singulières, inventives, subjectivement enracinées dans la vie de ceux qui les énoncent.

L'enjeu sera ici, non pas de formuler quelques principes généraux, mais d'assumer, dans une situation donnée, une prise de position subjective faisant l'objet d'un engagement prolongé, tenant courageusement à distance les impasses du renoncement, du « *à quoi bon ?* », développant pour cela concrètement l'image d'alternatives possibles à l'existant, même si ces possibles apparaissent minuscules au regard du paysage dévasté du monde contemporain : il n'y a pas de petites victoires dans un monde accablé par le nihilisme. Car la force de telles prises de position est de pouvoir être reconnues par d'autres, non pour qu'ils fassent la même chose mais pour qu'à leur tour ils soient encouragés, soit à manifester leur propre point subjectif dans le domaine et la situation qui sont les leurs, soit à partager le ou les points qu'ils tiennent déjà.

Notre objectif n'est donc pas de constituer un « programme » qui serait l'addition de tous les points subjectivement tenus mais de créer autour d'eux un réseau d'amitié et de fraternité qui travaille à se connaître et se reconnaître en acquérant une confiance mutuelle. L'enjeu est ainsi de constituer une confiance collective qui permette de passer de la grandeur de l'isolement, la grandeur de celui qui, dans son travail, dans son art, dans son activité scientifique, dans ses relations, dans sa vie quotidienne et ses passions, tient la force affirmative d'un point - et il y en a beaucoup, nous le savons -, de passer donc de cette grandeur à l'émergence d'une force collective qui, certes, ne sera pas immédiatement capable de transformer la situation générale mais qui saura cependant se dresser comme force

¹ <http://www.entretiens.asso.fr/Defier-le-nihilisme/>

subjective, capable de déminer en quelques points l'atmosphère plombée du nihilisme ambiant, de secouer cette ambiance mortifère.

Ce faisant, il s'agit de projeter cette force commune en inspirant une confiance collective au travers des exemples pratiqués, des exemples limités et circonscrits certes mais forts d'une modestie créatrice et de son potentiel émancipateur.

• • •